



*f*luttés

Carnet de revendications féministes



Octobre 2018.

Une poignée de femmes de Peruwelz, citoyennes dynamiques et motivées, se sont questionnées au sujet de la place des femmes dans la société.

« Nous nous sommes rassemblées, nous avons mis nos idées sur la table et avec le soutiens des FPS, nous avons décidé de nous mettre en action. »

Inégalités, sexisme, différences salariales, plafond de verre, harcèlement,...

Il nous fallait réagir et surtout agir !!

Début février 2019, f.Luttes a vu le jour...

f.Luttes pour « femmes en luttes »

Parce que nous considérons les rapports de pouvoir « non pas naturellement définis, mais historiquement et socialement construits »*, parce que nous refusons catégoriquement les normes patriarcales, les discriminations et les inégalités quelles qu'elles soient.

En ce 8 mars 2019, journée mondiale de lutte pour les droits des femmes, nous concrétisons notre première action.

**Céline, Murielle, Clarisse, Axelle,
Nathalie, Frédérique et Esmeralda.**

*Annie Bidet-Mordrel, auteure et philosophe française.



« J'SAIS PAS, DEMANDE A MAMAN !! »

L'égalité c'est aussi... Une meilleure répartition des tâches à la maison.

En mai 2017, les fils d'actualité Facebook francophones ont été inondés par une bande-dessinée de la bloggeuse féministe Emma, intitulée « Fallait demander »¹. Cette bande-dessinée portait sur la charge mentale des femmes dans les couples hétérosexuels. Apparue ainsi sur le devant de la scène médiatique, la charge mentale peut être décrite comme « le fait d'avoir en permanence dans un coin de la tête la préoccupation des tâches domestiques et éducatives, même dans les moments où on n'est pas dans leur exécution »². La notion de charge mentale met ainsi en lumière deux aspects importants du travail domestique :

- Le travail domestique ne consiste pas seulement en des tâches physiques, mais a également des répercussions émotionnelles importantes ;
- La charge du travail domestique ne se limite pas aux moments passés à la maison.

Partagée en masse sur les réseaux sociaux et même traduite en anglais et en espagnol, cette bande-dessinée semble parler à la plupart des femmes. Cela indique clairement que la charge mentale portée par les femmes en couple n'est pas uniquement un problème personnel à régler au cas par cas par les partenaires. Elle relève plus fondamentalement de la manière dont sont définis socialement les rôles respectifs des femmes et des hommes dans la société.³



PSSSTTT ... MADEMOISELLE !!!

L'égalité c'est aussi... La liberté d'occuper l'espace public en sécurité ; n'importe où et à n'importe quel moment.

Le harcèlement de rue, ce n'est pas de la drague ! La drague est une forme de séduction visant à charmer une autre personne dans un contexte sympathique. Le harcèlement, par contre, naît d'une situation où le-la destinataire montre ou exprime un refus alors que l'autre personne continue tout de même à insister. Cela crée un climat de peur et/ou de frustration. Une relation de pouvoir s'installe entre les deux personnes, qui ne communiquent plus d'égal.e à égal.e.

Dans les lieux publics comme la rue, les parcs ou encore les transports en commun, le harcèlement peut se manifester de différentes façons : par des sifflements, des commentaires déplacés, des insultes, des contacts physiques, de l'exhibitionnisme, etc.

En Belgique, la discrimination fondée sur le sexe est interdite et punissable. Toute personne harcelant sexuellement une autre personne est susceptible d'être sanctionnée. Depuis la loi du 22 mai 2014 tendant à lutter contre le sexisme dans l'espace public, tout geste ou comportement méprisant gravement et publiquement une personne en raison de son sexe, peut entraîner des poursuites devant le tribunal correctionnel. Si le juge reconnaît la gravité des faits, il peut éventuellement prononcer une peine de prison allant de 1 mois à 1 an et/ou une amende administrative de 50 euros à 1000 euros. ⁴



TANT QUE JE N'AI PAS DIT OUI, C'EST NON !

L'égalité c'est aussi... Avoir le droit de choisir avec qui, où et quand avoir des relations intimes.

Plusieurs études démontrent que les stéréotypes sur les relations sexuelles sont encore bien présents dans le quotidien des citoyen-ne-s. Ces clichés accentuent la culture du viol définie comme « tout un appareil de pensée, de représentation, de pratiques et de discours qui excusent, banalisent, érotisent voire encouragent la violence sexuelle ».

Interpellant! D'autant que, d'après l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), une femme sur quatre subit, à un moment ou à un autre de sa vie, des violences sexuelles de la part de son partenaire et un viol sur deux a lieu au sein d'un couple...⁵

La culture du viol est alimentée par les différentes idées reçues en matière de violences sexuelles comme « une femme qui dit non veut en fait dire oui », « si quelqu'un est victime de viol, c'est qu'il/elle l'a cherché », etc. Ces clichés attribuent la responsabilité aux victimes, qui sont, dans la majorité des cas, des femmes. Ils véhiculent aussi des représentations faussées de la sexualité et des malentendus.

Un « non » est un « non » !

Peu importe si ce jour-là, la victime a bu un verre avec l'auteur-e, si elle l'a embrassé ou même si elle a, à un moment donné, envisagé d'avoir des relations sexuelles avec lui/elle. Si une personne dit « non » à des avances et que, malgré son « non », cela va plus loin, c'est un viol quelles que soient les circonstances !⁶



APRES LES CAFES SUSPENDUS, A QUAND LES TAMPONS SUSPENDUS ?

L'égalité c'est aussi... Ne pas avoir à choisir entre manger et se protéger.

Quel est le point commun entre un tampon, un cercueil et de la nourriture pour chien ?

Alors, vous séchez ? Tous les trois ont le même taux de TVA. Ça peut sembler anecdotique et pourtant... En Belgique avant 2018, les produits menstruels comprenaient 21% de TVA, contrairement au cercueil de l'arrière-grande-tante Philomène et aux graines de Titi le canari. Il a fallu des années de mobilisation, impulsée par le collectif Belges et Culottées ⁷, pour que la loi change enfin. Passer de 21 à 6% de TVA équivaut, selon le collectif, à près de 2000 euros d'économie par femme au cours de sa vie, et ce n'est pas du luxe ! Il était temps que ces articles (serviette, tampon et coupe menstruelle) soient reconnus comme des biens de première nécessité, mais aussi que cette inégalité financière entre les femmes et les hommes soit abolie.

Abolie ? On attend toujours la gratuité de ces produits de base... ⁸

TU FAIS GENRE T'ES UNE SCIENTIFIQUE ET T'AS PAS DE PAGE WIKIPEDIA ? NAN MAIS ALLO QUOI !

L'égalité c'est aussi ... Avoir le droit d'être médiatisée sans « sex-poser ».

Aujourd'hui, les médias multiplient les stéréotypes de genre. La femme est bien trop souvent sexualisée, soumise voire aguichante. À l'image des starlettes de la télé-réalité, sa représentation dans les annonces publicitaires et sur internet évoque presque toujours une femme tendre, séduisante, jeune, coquine, dépendante et fragile.

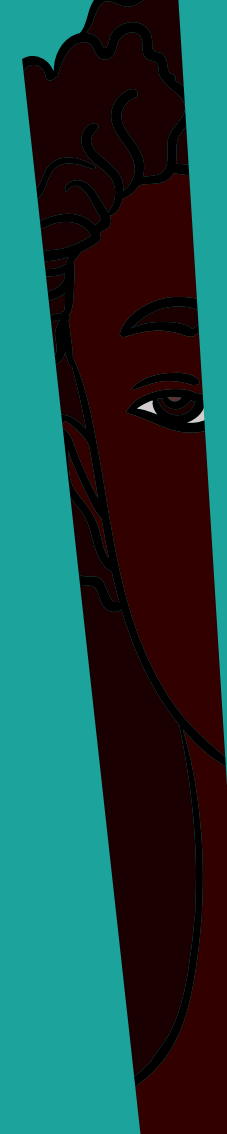
A l'inverse, les femmes intellectuelles sont invisibilisées...

Fatoumata Kébé, vous connaissez ? Probablement pas... Elle est née en 1985. C'est une astrophysicienne française. Elle est spécialisée dans les débris spatiaux et a été nommée par le magazine « Vanity Fair » comme l'une des françaises les plus influentes au monde en 2018⁹. Malgré cela, la page wikipédia de Fatoumata a seulement été créée en janvier 2019, à l'initiative du collectif « Les sans pagEs ».¹⁰

Car son cas est malheureusement loin d'être isolé...¹¹

Alors, sexistes les médias ?

En Belgique, un citoyen sur deux est une citoyenne. A regarder les médias pourtant, il y aurait moins d'un quart de femmes dans le plat pays. Selon une étude de 2015, près de 8 individus sur 10 visibles dans les médias mondiaux sont... des hommes. Les quelques journalistes femmes sont cantonnées aux sujets sociaux et aux faits divers, tandis que leurs collègues masculins traitent des questions politiques et économiques. Les figures féminines diffusées dans les clips et les publicités reflètent une image de « femme objet », au service des désirs de l'homme. De cette manière, la télévision, la radio, la presse et l'internet reproduisent de vieux stéréotypes sexistes, qui marquent l'inconscient collectif.¹²



¹ Emma, « Fallait demander », 9 mai 2017, disponible sur <https://emmaclit.com/2017/08/09/repartition-des-taches-hommes-femmes/>

² Définition de François Fatoux, ancien membre du Haut Conseil de l'égalité entre les hommes et les femmes français, cité par LECOQ, Titiou, Libérées ! Le combat féministe se gagne devant le panier de linge sale, Paris, Fayard, 2017, p.31

³ Extrait de l'analyse FPS-2017 « Aider n'est pas partager : La charge mentale des femmes en couple hétérosexuels », disponible sur www.femmesprevoyante.be

⁴ Extraits d'un article du magazine des FPS « Femmes Plurielles » disponible sur <http://www.femmes-plurielles.be/le-harcèlement-de-rue-connaiss-pas/>

⁵ Article sud presse 28 juillet 2018, voir : <https://www.sudinfo.be/id66628/article/2018-07-28/un-viol-sur-deux-lieu-au-sein-du-couple>.

⁶ Extrait de la campagne 2018 des centre de planning familial des FPS « Chacun.e ses limites. Chacun.e son timing. La sexualité, ça passe d'abord par le respect », disponible sur <https://www.planningsfps.be/et-si-on-parlait-de-consentement-une-nouvelle-campagne-de-la-fcpf-fps/>

⁷ Informations disponibles sur <https://belgesetculottes.jimdo.com/>

⁸ Extrait d'un article du magazine des FPS « Femmes Plurielles », disponible sur <http://www.femmes-plurielles.be/la-coupe-menstruelle-est-pleine/>

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Fatoumata_Kebe

¹⁰ <https://sanspages.org/2018/07/07/premier-article-de-blog/>

¹¹ https://www.rtb.be/info/medias/detail_un-wikithon-pour-rendre-les-femmes-plus-visibles-sur-wikipedia?id=10131149

¹² Extrait de l'article des FPS « L'image des femmes dans les médias » disponible sur <http://www.femmesprevoyantes.be/themes/egalite/image-des-femmes-dans-les-medias/>

ASBL Femmes Prévoyantes Socialistes de Mons - Wallonie picarde

rue Barre Saint Brice, 20
7500 Tournai

Envie de nous rejoindre et de militer pour une société
plus égalitaire?

Contactez nous :

par mail : les.f.lutt.es@gmail.com

par tel : 068/84 82 51

